

« et la Lumière jaillit dans les ténèbres ! »

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi » (Is 9, 1).

Ces paroles du prophète Isaïe sont en quelque sorte « la Fenêtre » par laquelle nous sommes invités et conduits à regarder le Mystère qui nous est dévoilé en cette Nuit de Noël et à contempler ce qui nous est ainsi révélé.

Nous ne nous sommes peut-être jamais sentis aussi proche de ce « **peuple qui marchait dans les ténèbres** » ... « **de ces habitants du pays de l'ombre** » qu'en cette « Nuit » de Noël 2020 tant il vrai que depuis le mois de mars dernier nous avons été comme plongés dans la « Nuit », recouverts par les « ténèbres » de la pandémie qui s'est abattue sur l'humanité, et enfermés dans l'ombre des confinements et de leurs dramatiques conséquences.

Ah oui, Tiens ! Cela fait à peu près 9 mois... le temps d'un enfantement. Et justement voici qu'au cœur de cette « **Nuit** » dans laquelle nous sommes plongés nous nous sommes de nouveau rassemblés pour célébrer une naissance, celle de l'« **Emmanuel** », « **Dieu avec nous** »... ce temps où « **La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes** » (Tt 2, 11).

En cette nuit nous sommes invités, par la « Fenêtre » du prophète Isaïe, par St Paul, par l'Évangéliste St Luc, par les anges et les bergers à nous approcher une nouvelle fois de la crèche de Bethléem, à contempler le Mystère qu'y est dévoilé et à Ecouter la crèche nous parler.

Que nous dit-elle la crèche ? Ô beaucoup de choses ... mais entre autre :

Elle nous parle tout d'abord de Marie et Joseph et nous raconte comment ils ont été obligés, par un édit de l'empereur auguste à partir de leur maison. Comment ils ont été obligés de quitter leur quotidien et de prendre la route, un chemin qu'ils n'avaient très certainement pas choisit et envisagé surtout en ce temps où ils devaient accueillir leur enfant, leur 1^{er} né.

Elle nous parle aussi, la crèche, de cette « **Nuit** » au cœur de laquelle ils sont arrivés dans la pauvre et petite cité de Bethléem... et la nuit en Palestine il fait « froid ».

Elle nous dit aussi « **qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune** ». Pourquoi ? Parce qu'on ne peut décentement pas laisser une jeune femme accoucher au milieu et à la vue de tous dans la salle commune.

Il fallait bien lui donner l'intimité, à l'écart, et la chaleur aussi de l'endroit le plus propice à cette belle et grande « **Heure** » qui était arrivée... et l'étable était bien l'endroit le plus adapté.

Elle nous parle bien évidemment, la crèche, de sa pauvreté, de la paille et de la mangeoire dans laquelle Marie couche et dépose l'Enfant nouveau-né emmaillotté.

Et puis, elle nous raconte aussi, comment dans cette même « **Nuit** », non loin de là les bergers sont interpellés et comment « **la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière** ». Elle nous dit, en outre, comment, bouleversés, apeurés, ces bergers sont invités et appelés à venir jusqu'à elle pour regarder et voir « **le Signe qui leur est donné** », ce « **nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire** » afin qu'ils puissent par eux être contemplé.

A travers tout ce que nous dit la crèche, elle ne nous raconte pas une histoire... aussi belle soit elle. Elle nous conduit à entrer dans le Mystère de cette « **Nuit** » qui est « **nos nuits** » où Celui qui « **EST la Lumière du monde** » et « **La lumière des hommes** » est venue en notre chair la dispersé et nous sauver.

Elle nous révèle ainsi comment « **Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi** »

Ainsi, bien chers frères et sœurs, à la suite de Marie et de Joseph, à la suite des bergers, voici que nous sommes conduits comme chacun d'eux à voir et comprendre que c'est bien au cœur même de l'histoire de notre humanité - et à travers même tout ce qui nous apparaît à nous comme des aléas, des difficultés, des empêchements – que c'est bien à travers tout cela que « **l'Emmanuel** », « **Dieu avec nous** » vient nous rejoindre et se donner à nous « **couché** » dans une « **mangeoire** » et comme « **livré** » pour être « **mangé** ». C'est ainsi Que Dieu vient nous sauver, de l'intérieur... par notre propre pauvreté assumée et transfigurée.

Il ne vient peut-être pas à nous tel que nous l'aurions souhaité, choisi et encore moins planifié mais très sûrement et très certainement de la meilleure façon qui soit afin que dans une Foi purifiée nous soyons à même de nous laisser rejoindre par LUI, sauver par LUI et conduit par LUI au Père qui nous aime depuis tout éternité. **AMEN !**

Joyeux Noël à chacun !

Père Eric P †

